



# L'Appel de l'Ancien Monde

## 2. Les Larmes d'Argent

Marie Mancassola



Marie Mancassola

L'Appel de l'Ancien

Monde

2

*2. Les Larmes d'Argent*

© Marie Mancassola, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-4331-1

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*À Jérôme,  
Pour tout ce que tu m'as fait découvrir,  
qui a fait de moi celle que je suis aujourd'hui.*

## Immortelle

Je regardais avec nostalgie les murs sombres de ma chambre, enfin... de mon ancienne chambre. Le temps que j'avais passé ici, avec Lara et Eran, semblait appartenir à une autre vie. J'avais tant changé, moi, ainsi que Solaria toute entière.

À présent, c'étaient les Guerriers de l'Ombre qui régnaient sur notre belle planète. Et leur chef était indestructible, immortel. Tout comme moi.

Je pris ma tête entre mes mains et tentai désespérément de comprendre ce qui m'arrivait. J'essayais de trouver un indice prouvant qu'Azaran me mentait, en vain. Je n'allais jamais mourir. Jamais. Je ne vieillirais pas non plus, mais je verrais tous mes proches me quitter les uns après les autres. Eran, Lara, Jason, Evan, Esteban, Léda, Ethan et même Nathan... Ils allaient tous mourir, sauf moi.

L'ancienne Sara aurait adoré sa véritable nature, elle qui était si sûre d'elle et si orgueilleuse, elle qui n'avait peur de rien et qui aspirait à prouver sa supériorité par rapport aux autres. En y réfléchissant bien, l'ancienne Sara n'était pas si différente d'Azaran, elle avait été capable de se retourner contre sa propre famille, ceux qui l'avaient élevée.

Le miroir qui me faisait face renvoyait l'image d'une jeune fille aux traits harmonieux, ses grands yeux étaient emplis de désespoir et de peur. J'avais besoin d'aide, cette fille avait besoin d'aide.

Je serrai les poings et me relevai. Je n'allais pas me laisser abattre, cela faisait trop longtemps déjà que je me lamentais sur mon sort. J'allais continuer à me battre, en l'honneur de ma mère, qui a toujours eu foi en moi et pour mon père, pour lui prouver que ses visions étaient fausses. J'allais sauver mon peuple. Mais pas toute seule. Non. J'avais besoin d'aide, nous avions besoin d'aide. Les jeunes de ma génération étaient prêts, nous souhaitions plus que tout revoir l'âge d'or de notre civilisation renaître. Mais nous étions ignorants, les vivants de mon temps étaient tous perdus, c'étaient les morts qui devaient nous aider.

Et je savais qui détenait les réponses à nos questions.

Je fermai les yeux et rassemblai toute mon énergie pour appeler mon sang ; les âmes de mes proches qui avaient quitté ce monde. Je ne savais pas si j'en étais capable, mais il fallait que j'essaie, je leur devais ça, à tous.

À genoux, la tête levée vers le ciel, je me connectai à l'esprit de mes ancêtres. Je les vis. Leurs âmes si pures et si éclatantes étaient attirées par la mienne.

Puis j'ouvris les yeux. Émue, je pus contempler les visages souriants de mes

parents, Hélène et Jonathan Lightsword, ainsi que celui de Diane. Leurs silhouettes étaient vaporeuses, ils n'étaient, évidemment, pas vraiment là. Mais je ne manquai pas de remarquer leurs regards surpris et inquiets.

Ce fut mon père qui brisa la glace.

— Sara, ma chérie. Comment as-tu fait ça ? Tu as eu recours à une magie ancienne, qui demande énormément d'entraînement.

Sa voix semblait lointaine, étouffée.

— Il a raison, ajouta Diana avec gravité, ce n'est pas normal pour une fille de ton âge, je sais que la magie de l'Ancien Monde coule dans tes veines et qu'elle fait maintenant, grâce à Azaran, entièrement partie de ta personne... Mais tout de même...

Je me relevai lentement et leur fis face avec aplomb. C'était dur pour moi de revoir mes parents, eux qui m'avaient été si injustement arrachés.

— Je ne sais pas comment j'ai pu faire ça. Honnêtement, je ne fais que suivre mon instinct. Depuis le début. Mais là, n'est pas la question...

Je les regardai, attentivement, tour à tour, les yeux étrangement dorés de Diane, le visage doux de ma mère, et celui, débordant d'intelligence, de mon père.

Ils savaient déjà ce que j'allais leur dire.

— Je suppose que vous saviez pour mon immortalité, n'est-ce pas ? Pourquoi n'avoir pas jugé bon de m'en faire part ? (Je sentis une colère sourde battre contre mes tempes) Parce que ce n'est pas qu'un petit détail...

Ma mère me sourit tristement et plaça sa main immatérielle sur ma joue.

— Nous ne le savions pas, mon enfant. Enfin, eux en tout cas (elle montra Jonathan et Diane de la tête). Ton père et moi étions au courant pour l'immortalité d'Azaran. Je l'ai compris trop tard, juste quelques jours avant de mourir. J'avais des visions, différentes de celles de ton père, plus... confuses, je dirais. Elles concernaient l'Ancien Monde et l' élu. En rassemblant toutes les pièces du puzzle, nous avons compris que ce n'était pas qu'une simple guerre qui nous attendait. C'était quelque chose de plus grand, de plus terrible encore. Et Azaran était au centre de tout. Nous sommes très vite venus à la conclusion de son immortalité. Nous savions aussi pour la double nature cachée de notre espèce. Malheureusement, par précaution, nous n'en avons parlé à personne... nous avons eu tort. (Son regard bleu s'assombrit) Le soir où j'ai été tuée, je venais d'avoir une ultime vision, c'est là que j'ai compris que l' élu, quel qu'il soit, serait lui aussi immortel. Mais Azaran ne m'a pas laissé le temps d'en informer ton père ni qui que ce soit d'autre. Je suis morte avec ce secret. Et je

n'ai jamais pu apparaître à ton père, seuls les plus grands de ce monde en sont capables.

J'en restai coite. Mes parents avaient presque tout compris à l'époque, pas tout certes, mais une grande partie. Tout ce que je venais d'apprendre ces dernières semaines, mes parents le savaient déjà. J'essayai tant bien que mal d'assimiler toutes ses révélations. Je ne savais que dire !

— As-tu connu Azaran dans ta vie ? demandai-je finalement à Diane, faute de savoir quoi dire à mes parents.

Cette dernière secoua la tête, faisant virevolter sa cascade de cheveux blonds.

— Non, personne ne parlait de lui. Soit il n'était pas encore né, ce dont je doute, soit il attendait son heure. Je ne sais pas ce qui est le pire...

Je les regardais avec désespoir. J'aurais tant de choses à leur dire, des mots, des gestes, mais le temps était compté.

— Nous avons besoin de vous. Vous savez beaucoup de choses, vous... Diane, m'exclamai-je soudain, le cœur gonflé d'espoir. Tu pourrais m'aider à rendre la double nature aux membres de la Résistance ! Tu pourrais m'aider à utiliser mes pouvoirs, pour que je ne sois plus à la merci d'Azaran.

Tous les trois se regardèrent, semblant se livrer à une discussion muette.

Ce fut mon père qui finit par se tourner vers moi.

— Sara..., soupira-t-il. C'est impossible, tu ne peux pas nous parler ainsi éternellement. Ça te demande beaucoup trop de puissance, tu es encore trop jeune. À ces mots, ma colère explosa.

— Trop jeune ? Vous vous moquez de moi, j'espère. Pourtant je n'étais trop jeune pour personne lorsque j'ai dû sauver les derniers Gardiens de la Paix, ou lorsque j'ai été appelée à être l'élue, celle qui sauvera ce monde. Là, ça ne dérangeait personne ! Je n'ai jamais eu le choix. Tout ce que je vous demande c'est de l'aide, je suis assez forte. Mais peut-être que vous préférez que j'aille demander de l'aide à Azaran ? crachai-je, hors de moi.

Ma mère me regarda avec étonnement, les yeux écarquillés. Elle ne s'attendait pas à ça. Elle devait être bien déçue de sa fille. Eh bien, tant pis.

— Calme-toi Sara, murmura Diane de sa belle voix cristalline, ce n'est pas ce que Jonathan voulait dire. Mais tu comprends ma chérie (elle s'arrêta, sembla choisir ses mots avec soin) nous sommes... nous sommes morts. Mais je te promets que nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour te venir en aide. En ce qui concerne ton âme sœur, Azaran, il vaudrait mieux que tu ne l'approches plus. Il te manipule continuellement. Il va tout faire pour que tu utilises tes pouvoirs pour rendre leur double nature aux Guerriers de l'Ombre,

parce que lui en est incapable et que seule toi peux le faire. Évidemment, il t'empêchera de la rendre aux autres personnes de cette planète. Il ne fait jamais rien sans raison, Azaran est rusé et manipulateur, probablement est-il le plus intelligent de ce monde. C'est un maître dans l'art de persuader. Ta mère le sait bien.

Je me retournai vers celle-ci, tétanisée par ce qu'elle allait dire. Ses yeux bleus ombrés de peur me contemplèrent avec gravité. Elle avait le regard d'une femme qui en savait trop, qui en avait trop vu, et cela lui avait coûté la vie.

— Elle a raison. Je l'ai bien connu. Il est cruel et sans pitié, tu l'as vu sous un autre jour, ma fille. Sous la facette qu'il a bien voulu te montrer. Je ne te juge pas, je comprends, il est ton âme sœur. Mais il n'est pas celui que tu crois. Il n'aime rien ni personne, il est le prince du mal. Chacun de ses actes, chacune de ses paroles, a un sens caché, il ne fait rien au hasard. Il est ... il est démoniaque.

Ses yeux se perdirent dans le vague, comme si elle se remémorait un douloureux souvenir.

Pourquoi étais-je si atteinte par ces révélations, qui n'en étaient d'ailleurs pas du tout ? Je savais, tout le monde savait qu'Azaran était le mal incarné. Le pire homme que Solaria n'ait jamais porté. Pourtant, j'étais profondément attristée... Au fond de moi, j'avais espéré qu'il pouvait changer.

Mais ce qui était le pire dans tout ça, c'était que je l'aimais toujours autant. Rien ne pourrait changer ce que j'éprouvais pour lui, rien ni personne, pas même Diane, ni ma mère. Et je ne pouvais me résoudre à les croire lorsqu'elles disaient qu'il faisait semblant. J'avais l'intime conviction qu'il était lui-même avec moi, j'en étais persuadée. Malheureusement, je devais aussi gagner cette guerre, coûte que coûte. Pour eux. Pour Eran. Je savais ce qu'il me restait à faire.

— Vous ne pouvez pas m'aider parce que vous êtes morts, je le conçois, dis-je d'une voix égale, alors, faisons en sorte que vous ne le soyez plus.

Mon père et ma mère froncèrent les sourcils sans comprendre. Mais Diane, elle, me regardait avec sévérité, ses yeux laissaient transparaître l'état de panique qu'avaient causé mes paroles.

— Oh non, Sara. Il en est hors de question, lâcha-t-elle avec dureté, laisse les morts où ils sont. Tu ne sais pas à quoi tu te confrontes. La mort est sacrée, tu la bafoues déjà en étant immortelle, alors ne joues pas à ce jeu-là, ne te prends pas pour un dieu. Azaran l'a fait et regarde ce qu'il est devenu. Tes capacités t'aveuglent.

Je ne l'écoutais déjà plus, j'étais sûre de moi. Tous mes doutes s'envolèrent tandis que je voyais pour la première fois une lumière au bout du tunnel.



— Je vais vous ramener à la vie. Tout est possible si on y croit, vous me répétiez sans cesse cette phrase. Azaran lui-même me le dit. Elle prend tout son sens à présent. Je peux tout faire. (Leurs visages se décomposèrent tandis que le mien rayonnait d'un tout nouvel espoir) Avec ton aide, Diane ! Tu vas m'aider à vous rendre la vie, et vous m'aidez à combattre le fléau qui s'est abattu sur notre monde.

Les trois membres de ma famille étaient horrifiés.

Qu'est-ce qui leur prenait ? Je n'avais pourtant pas parlé de détruire la planète ! À les regarder, on aurait pu croire que je venais de leur annoncer que j'épousais Azaran !

Je réprimai un rire en pensant à cette idée.

Mon père secoua énergiquement la tête.

— Hors de question. C'est trop dangereux. Tu risques d'y laisser la vie. Cette forme de magie est ténébreuse et pourrait te rendre folle.

— Mais vous ne comprenez pas ! Je dois le faire, c'est le seul moyen pour vaincre Azaran ! Il sait tout et nous, absolument rien. Vous deux, dis-je en montrant mes parents, vous êtes morts bien trop tôt, avant d'avoir pu accomplir votre destin.

Ma mère regarda mon père avec émotion.

— Tu n'as toujours pas compris, ma magnifique fille . Nous sommes morts pour toi, nous sommes nés pour te mettre au monde, et lorsque tu es arrivée dans notre vie, nous avons tout fait pour te protéger, des Guerriers de l'Ombre et d'Azaran qui te cherchait déjà. Il t'attend depuis des siècles, pour une raison qui nous est inconnue, tu as une importance capitale dans ses plans de destruction.

Je voulais répondre, mais Diane, qui était restée silencieuse depuis sa prise de parole, s'approcha de moi et plongea son regard doré dans le mien. Une toute nouvelle détermination y brillait.

— Es-tu certaine de ton choix, Sara Lightsword ?

Mes parents tentèrent de s'interposer, mais elle les arrêta d'un geste.

— Certaine, répondis-je en soutenant son regard.

— Tu es l'élue, tes choix sont les miens. Si j'ai bien compris, tu as réussi à masquer tes pensées à Azaran ?

Ce brusque revirement de situation m'étonna, mais j'étais si heureuse de pouvoir enfin tenter quelque chose, même si les risques étaient énormes.

— C'est exact, mais je ne sais combien de temps je peux tenir.

Diane avait pris un air de conquérante, ses yeux brillaient d'émotion. Cette femme était impressionnante, elle semblait si innocente et en même temps d'une

force insoupçonnée. Je compris pourquoi Azaran et Nathaniel la haïssaient tant, elle était leur exact opposé. Elle était forte, déterminée, dangereuse et pourtant elle était plus douce, pétillante, sage et humble que je ne le serai jamais.

Je ne doutais plus de la raison pour laquelle elle était devenue la figure emblématique des Gardiens de la Paix, elle était presque une divinité pour mon peuple.

— Très bien. (elle hocha la tête, la discussion était close) Tu n'es pas assez puissante pour accomplir ce rituel toute seule, mais peut-être que...

Son regard s'illumina, elle me regarda longuement puis un sourire étira ses lèvres. Elle se pencha vers moi.

— Tu vas bien m'écouter Sara, voilà ce que tu vas faire...